

Voilà deux très courtes paraboles nous parlant du « royaume des Cieux », ce qui est d'ailleurs le thème principal des paraboles de Jésus. En effet, comment rendre compte de cette réalité du « royaume des Cieux », donc réalité céleste, à partir des éléments terrestres et historiques à sa disposition. Jésus use d'ingéniosité et de pédagogie pour multiplier les paraboles afin de dresser un portrait des plus justes de ce qui, il faut le reconnaître, échappe encore à notre perception. En fait, Jésus nous éclaire et nous enseigne mais en sorte que nous ne figions pas cette réalité dans des vues seulement humaine c'est-à-dire selon nos schémas de fonctionnement ici-bas.

Ainsi, une Thérèse de Lisieux écrira : « je sais et je comprends par expérience que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous ». Une affirmation qui ajoute encore du mystère au mystère mais qui nous dit bien que cela dépasse notre entendement et que nous ne pouvons découvrir ou approcher cette réalité que par petites touches, par petits pas, par de multiples comparaisons qu'on appelle précisément « paraboles ».

Avec le trésor caché et le négociant en quête, voilà donc deux nouvelles approches. Qu'apprend-on ? Déjà que le « royaume » ne s'étale pas de manière faste mais est présent de façon très discrète. Il est là mais comme invisible jusqu'à ce qu'il soit mis à jour. Il est là mais demande à être découvert. Il est là mais attend que nous fassions l'effort de le chercher et de le trouver. Cela pourrait rejoindre l'intuition de Thérèse et nous inviter à plonger en nous-mêmes pour l'y découvrir et ensuite tout ordonner en fonction de cette découverte. Qu'est-ce à dire ? Il s'agit de faire un choix, le meilleur qui soit, il s'agit de se débarrasser, en fait, de tout ce qui nous encombre pour permettre à ce trésor divin de nous combler pleinement. Il s'agit de donner la première place au Seigneur sans rien préférer d'autres et de tout considérer à partir de Lui sans qui la vie véritable et éternelle n'existe pas. Cela demande et exige d'engager notre volonté, heure après heure, jour après jour, pour que le Seigneur puisse établir en nous sa demeure et ainsi bâtir entre nous des relations gratuites, bienveillantes, charitables.

Dans la seconde petite parabole, il est question d'une quête, de partir à la recherche d'une perle de grande valeur, et là encore, de tout vendre pour l'acquérir. On peut y voir ici le Seigneur lui-même en quête de chacun d'entre nous, précieux, et pour lequel il a donné sa vie. En retour donc, être disciple du Christ implique d'être tout donné à son Maître, lui qui a livré son corps et versé son sang pour nous racheter. Cet attachement exclusif au Christ vaut pour tous et pas seulement pour les consacrés. Nous en sommes encore bien loin... c'est pourquoi nous ne pouvons nous priver de ce lieu de conversion qu'est l'Eucharistie, minimum chaque dimanche, et du sacrement de Réconciliation.